

Améliorer la longévité des vaches, est-ce vraiment payant?

PAR CLÉMENT BLAIS ET RENÉ ROY AVEC LA COLLABORATION DE SYLVIA LAFONTAINE*

LES ASSOCIATIONS DE RACE, LE SECTEUR DE LA GÉNÉTIQUE, LES CONSEILLERS EN GESTION, LES CONSEILLERS DE VALACTA, TOUS SEMBLANT UNANIMES POUR DIRE QUE LA LONGÉVITÉ DES VACHES EST IMPORTANTE.

Aux fins de ce texte, la longévité sera associée au pourcentage de vaches en troisième lactation et plus dans le troupeau parce qu'il donne une valeur plus juste que l'âge du troupeau. L'âge du troupeau peut, en effet, être influencé par l'âge des taures au premier vêlage ainsi que par l'intervalle de vêlage.

En 2006, les vaches Holstein du Québec inscrites chez Valacta avaient un âge moyen au dernier vêlage de quatre ans et un mois et à peine 40,5 % d'entre elles étaient en troisième lactation et plus. Ces résultats sont loin des recommandations visant un âge moyen d'environ cinq ans et une proportion de 50 % des vaches en troisième lactation et plus. Ce qui est troublant, c'est que, chez les troupeaux à forte production, les chiffres sont encore plus bas que la moyenne, soit respectivement de 3 ans et 11 mois et de 38,8 %¹.

POURQUOI AUGMENTER LA LONGÉVITÉ DES VACHES?

Il y a pourtant des avantages certains à augmenter la longévité des vaches. Le premier est l'efficacité alimentaire. Les vaches en troisième lactation et plus produisent davantage de lait par kilogramme d'aliments consommés, car elles n'ont plus de besoins de croissance à satisfaire, ce qui se soldera par un coût d'alimentation à l'hectolitre plus bas. On pourra de plus diminuer le nombre d'animaux de remplacement. Somme toute, il y a fort à parier qu'une plus grande longévité permettra d'améliorer le profit par jour de vie.

Depuis deux ans, Valacta vous offre le *Rapport de rentabilité*, sur lequel apparaît le profit par jour de vie de chacune des vaches et la moyenne du troupeau (voir encadré L'abc du *Rapport de rentabilité*). Comme on peut le voir au tableau, pour les troupeaux qui produisent entre 8 000 et 9 000 kg/vache, l'augmentation de la longévité se traduit par une amélioration du profit par jour de vie de 0,36 \$. Pour un troupeau de 75 vaches, cette amélioration représente un profit additionnel de 10 000 \$/année environ. Non négligeable, n'est-ce pas?

RELATION ENTRE LA LONGÉVITÉ ET LE PROFIT PAR JOUR DE VIE (TROUPEAUX AYANT UNE PRODUCTION MOYENNE ENTRE 8 000 ET 9 000 KG DE LAIT)

LONGÉVITÉ (RANGS CENTILES)	LONGÉVITÉ (% 3 ^e LACT. ET +)	PROFIT/JOUR DE VIE (\$)	PRODUCTION LAITIÈRE (KG/AN)	TAUX DE RÉFORME (%)
0-20	28,2	0,49	8 518	38,8
20-40	35,0	0,65	8 532	34,1
40-60	38,9	0,71	8 533	33,7
60-80	42,9	0,82	8, 500	32,7
80-100	50,2	0,85	8 492	30,0

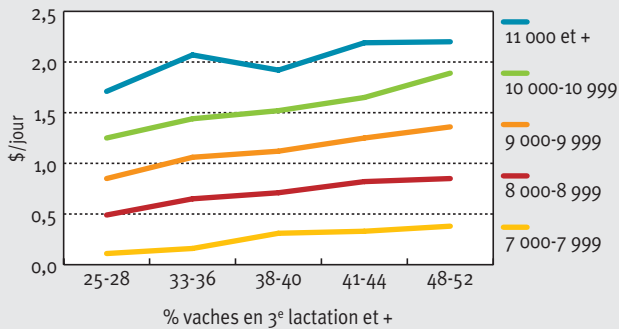
Source : Valacta, 31-08-07.

On remarque aussi que le taux de réforme diminue de 9 %, ce qui va de soi, puisque les vaches « durent » plus longtemps. Pour le même troupeau de 75 vaches, si l'âge au vêlage est de 24 mois, ceci représente 13 sujets de moins à élever, soit une économie de 9 000 \$/année (en ne tenant compte que des frais variables). Là encore, la somme n'est pas négligeable, d'autant plus que l'on prend en compte le travail additionnel que représentent ces sujets supplémentaires à élever...

L'AUGMENTATION DE LA LONGÉVITÉ A-T-ELLE LE MÊME EFFET POUR TOUS LES NIVEAUX DE PRODUCTION?

Le graphique montre clairement que, peu importe le niveau de production, l'augmentation de la longévité améliore le profit par jour de vie. On note qu'à chaque fois qu'on passe à une strate de production supérieure, on obtient une courbe de profit par jour de vie plus élevée. Ce n'est pas une surprise quand on connaît l'importance de la production dans le calcul du profit par jour de vie. La seconde observation,

ÉVOLUTION DU PROFIT PAR JOUR DE VIE EN FONCTION DE LA LONGÉVITÉ SELON DIFFÉRENTES STRATES DE PRODUCTION



c'est qu'à l'intérieur de chaque strate, le profit par jour de vie s'améliore au fur et à mesure que le pourcentage de vaches en troisième lactation et plus augmente. Enfin, on remarque que les troupeaux des strates de 8 000 kg et plus qui ont une longévité élevée obtiennent un profit par jour de vie égal ou supérieur à celui des entreprises de la strate supérieure où il y a très peu de vaches qui commencent une troisième lactation.

COMMENT AMÉLIORER LA LONGÉVITÉ?

On ne peut passer sous silence l'importance de la génétique pour améliorer la longévité. Faire des croisements pour obtenir des vaches fonctionnelles dotées de bons pieds et membres et d'un pis solide est un excellent départ pour leur assurer une longévité prolongée. L'indice de durée de vie, qui apparaît dans les épreuves de taureaux, peut être un outil supplémentaire pour guider les producteurs dans le choix d'un taureau. Un taureau qui

L'abc du Rapport de rentabilité

Offert chaque année à l'automne, le *Rapport de rentabilité* permet au producteur de situer son troupeau par rapport à la moyenne québécoise sur le plan de la rentabilité. Pour chaque vache, on calcule le revenu laitier ainsi que ses coûts d'élevage et de maintenance (selon des formules régulièrement mises à jour, par race). On fait la soustraction revenu moins coûts et on divise ce chiffre par l'âge de l'animal en jours pour obtenir le profit par jour de vie. La moyenne du profit par jour de vie est fortement influencée par la production de lait et de ses composants. La longévité est le second facteur en importance dans le résultat. L'intervalle de vêlage et l'âge des taures au premier vêlage viennent compléter la liste des principaux facteurs influençant le profit par jour de vie.

nutritionnels à tous les stades de production, en particulier pour l'énergie, permettra à nos vaches de mieux traverser le temps.

La période de transition est à surveiller. C'est une phase critique durant laquelle l'alimentation est souvent négligée. Environ 10 % des vaches sont éliminées dans les 30 jours suivant le vêlage en raison de différents problèmes métaboliques qui auraient pu être évités en fournissant une alimentation adéquate durant la période entourant le vêlage. De plus, n'oublions pas que l'alimentation pendant la période de transition a aussi des effets importants sur l'efficacité de la reproduction, qui est la principale cause de réforme au Québec.

La longévité : un nouveau critère dans le calcul de l'IPT

Au vu de l'importance grandissante de la longévité comme facteur de rentabilité du troupeau, à compter de décembre 2007, la longévité sera introduite dans le calcul de l'IPT. Comme on le sait, l'IPT repose sur l'analyse de neuf paramètres de productivité (lait, gras et protéine) et de régie (intervalle de vêlage, période de tarissement, âge et poids des taures, comptage des cellules somatiques et pourcentage de vaches de troisième lactation et plus). Ce dernier critère, qui exprime la longévité, remplace dorénavant le poids du troupeau dans le calcul. Les résultats de l'IPT sont présentés en rangs centiles, ce qui permet au producteur de lait de situer son troupeau par rapport aux autres troupeaux du Québec.

a un indice de durée de vie supérieur à davantage de filles qui passent le cap d'un quatrième vêlage.

Toutefois, la génétique n'est pas le seul élément qui assure une meilleure longévité dans nos troupeaux. L'alimentation a aussi un rôle à jouer. S'assurer de répondre aux besoins

Enfin, le confort des stalles contribue aussi à l'augmentation de la longévité des vaches. Mais améliorer le confort ne signifie pas automatiquement qu'il faille édifier une nouvelle construction. Cela peut se faire en assurant un bon lit douillet aux animaux. L'ajout de tapis ou de matelas et d'une bonne litière sous les vaches accroîtra certainement leur bien-être. Il est possible aussi de rendre une stalle plus spacieuse, en montant et en avançant la barre d'attache, et plus confortable, en allongeant la chaîne de cou. Ainsi, la vache s'y sentira plus à l'aise et se couchera plus souvent et plus longtemps; cela entraînera une diminution des problèmes aux pieds et membres, une autre cause majeure de réforme.

TOUTE AMÉLIORATION DU PROFIT EST BIENVENUE

Comme on vient de le voir, la longévité est un facteur qui compte dans la rentabilité des entreprises laitières. C'est pourquoi elle entre maintenant dans le calcul de l'indice de performance totale, mieux connu sous le sigle IPT (voir encadré La longévité: un nouveau critère dans le calcul de l'IPT). Il est clair que tout producteur laitier peut augmenter ses revenus en gardant ses vaches encore profitables plus longtemps dans le troupeau. On a vu que les troupeaux les plus productifs au Québec affichent une longévité inférieure à la moyenne.

Même les producteurs déjà très performants peuvent donc encore augmenter leurs profits!

Parlez-en à votre conseiller Valacta. Étudiez avec lui le rapport *Agri-Lacta Analyse de la réforme*, pour faire un meilleur bilan des causes de la réforme et des vaches qui en ont fait l'objet dans votre troupeau. Il sera ensuite facile d'établir un plan d'action pour améliorer la situation. ●

* Clément Blais, agronome, conseiller stratégique, région Centre-du-Québec; René Roy, agronome, agroéconomiste, et Sylvia Lafontaine, agronome, coordonnatrice des normes et données, R&D, Valacta

1 Source: Valacta, Évolution de la production laitière québécoise 2006, p. 33.